

SOMBRAS POR SUPUESTO

faraway
festival
des arts à reims

C D
M
O I
È E
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS



PREMIÈRE EN FRANCE

TEXTE, MISE EN SCÈNE **Romina Paula**

Dans cet intérieur dépouillé aux allures *eighties*, moquette au sol et télévision cathodique, les répliques fusent, l'interrogatoire s'intensifie, le couple revendique le droit de se retirer de la société. Pour créer ***Sombras por supuesto***, traduisible par *Ombres bien sûr*, Romina Paula dialogue avec le travail du cinéaste et dramaturge allemand Rainer Werner Fassbinder, dont les œuvres ont marqué tant par leur dimension sociale qu'esthétique. Avec un sens aigu de l'écriture comme de la direction d'acteurs, l'autrice et metteuse en scène s'inspire de faits réels relatifs aux disparitions et violences policières en Argentine.

03

|

04
FÉV

DURÉE 1h10 — LIEU **Comédie (Grande salle)**



[...]

Pour nous, le cinéma et le langage visuel de Fassbinder ont toujours constitué une véritable source d'inspiration. Lorsque j'ai entamé l'écriture de cette nouvelle création, j'ai choisi de partir de sa pensée et de son imaginaire, en particulier de son film *Die dritte Generation* (« La troisième génération ») sorti l'année de ma naissance. Celui-ci raconte l'histoire d'un groupe terroriste aux motivations politiques assez floues, dont les membres entrent dans la clandestinité en prenant de fausses identités, bien plus marquantes que les leurs à l'origine.

Nous nous sommes inspiré-es du style de jeu, très en lien avec le théâtre, des acteur-rices de Fassbinder ainsi que de sa préoccupation quant aux questions concernant les migrant-es. Nous reprenons par exemple ses réflexions sur les tensions entre personnes opprimées, un thème qui est toujours d'actualité.

D'une certaine façon, le spectacle prend donc la forme d'un polar. Il aborde des thèmes actuels pour ouvrir le débat sur l'un des plus grands tabous : des enfants qui meurent, au sens propre comme au figuré. Que penser d'une société qui se révèle incapable de prévenir et de comprendre la mort de ses propres enfants ?

Il n'est pas toujours nécessaire d'expliquer un spectacle ou de dire en avance de quoi il est fait. Mais comme nous avons entamé le processus, j'aimerais quand même raconter certaines choses, car ces histoires sont intrinsèquement liées au tissu social argentin et je dois les restituer ici.

En 2017, Santiago Maldonado, un jeune homme de 28 ans, disparaît en Patagonie, la grande région qui forme le Cône sud de l'Argentine. Le jour de sa disparition, Maldonado a participé aux côtés de Mapuches, les premiers habitants de ces terres, à un barrage routier pour défendre leur territoire. Une intervention musclée de la police a dispersé le barrage, après quoi le jeune homme a disparu. Rapidement, cette disparition a retenu l'attention de toute l'Argentine qui a exigé son retour. Au bout de 77 jours, on a retrouvé son corps dans une rivière. La police a prétendu qu'il aurait traversé cette rivière le jour de la manifestation pour échapper à la police et qu'il s'y serait noyé. Mais sa famille et les procureurs affirment qu'il a été victime de violences policières et que les forces de l'ordre ont jeté son corps à l'eau.

La disparition et la mort tragique de Santiago Maldonado, un jeune homme idéaliste qui parcourait le pays avec son sac à dos, animé par sa foi en un monde plus juste, symbolisent une réalité d'une récurrence effroyable en Amérique latine, où de tels incidents provoqués par une violence policière démesurée sont matière courante. Santiago Maldonado est désormais une icône pour une génération de jeunes

qui préfèrent le lien avec la nature aux écrans et aux cryptomonnaies.

Notre spectacle ne relate pas l'histoire de Santiago Maldonado, mais chaque Argentin·e qui le voit revit cette tragédie et ressent à nouveau la douleur qu'elle a suscitée : une façon d'être au monde et d'en être brutalement éliminé. Malgré une esthétique qui flirte parfois avec le pop art et le kitsch, l'ensemble de l'œuvre de Fassbinder est profondément politique et constitue un réquisitoire contre la bourgeoisie, son agressivité passive et son silence.

Nous ne sommes plus si jeunes, mais nous espérons que les générations qui nous suivent trouveront la force, avant tout, de survivre, et qu'elles pourront considérer le monde avec humour et amour, et croire que le changement est possible, quelles que soient leurs identités et leurs origines.

Romina Paula, avril 2025

TRADUIT PAR Isabelle Grynberg
SOURCE Kunstenfestivaldesarts



AVEC

Esteban Bigliardi
Esteban Lamothe
Susana Pampin
Pilar Gamboa

SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE
Sebastián Arpesella
Romina Paula

RÉGIE
Sebastián Francia

ASSISTANTE GÉNÉRALE
Lucia Villanueva

DISTRIBUTION

T4/ Maxime Seugé & Jonathan Zak

Spectacle en espagnol surtitré en français.

Spectacle créé en 2023 à ARTHAUS, Centre de création contemporaine (Buenos Aires, Argentine) avec l'aide de PARAISO. Production Compañía El Silencio.

© photos : Sébastien Arpesella (*Sombras por supuesto* et *Il tiempo todo entero*), Géraldine Aresteanu (*Anatomie d'un suicide*).

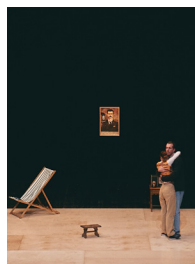
Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-
007979 | 007981 | 007984 | 008688

27.01 > 07.02 2026

L'Argentine à l'honneur

imaginé par La Cartonnerie, Césaré, La Comédie, Le FRAC,
Nova Villa, Le Manège, L'Opéra de Reims

À VOIR AUSSI DE Romina Paula



EL TIEMPO TODO ENTERO

Romina Paula

Reprenant les personnages de *La Ménagerie de Verre* de l'américain Tennessee Williams, Romina Paula donne à ces êtres tragiques un avenir plus libre. Dans ce spectacle, le temps, presque irréel, est décor et protagoniste.

06 > 07 fév. • Comédie (Grande salle)

Spectacle en espagnol surtitré en français.



Découvrez toute
la programmation
du festival sur
farawayfestival.eu

OFFRE DUO

Découvrez le
2^{ème} spectacle de
Romina Paula,
votre place à
10€

À DÉCOUVRIR APRÈS LE FESTIVAL...



ANATOMIE D'UN SUICIDE

Alice Birch / Christophe Rauck

Trois femmes d'une lignée hantée par une malédiction, trois époques différentes qui se déroulent sur scène en même temps. Christophe Rauck orchestre une partition virtuose et scénarisée, une expérience théâtrale unique.

11 > 12 mars • Comédie (Grande salle)

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR